

Quelques papillons du Toulinois et des alentours

Photographies de Micheline et Paul Montagne

Textes de Michel Brunner et Micheline Montagne



Plantes et papillons sont intimement liés. Les papillons adultes en butinent les fleurs, les chenilles se nourrissent de leurs feuilles. À l'occasion de ses sorties sur le terrain, le botaniste croise souvent un papillon posé sur une fleur, ou parfois une chenille grignotant une feuille... et, évidemment, il les photographie.

Sauf mention contraire, toutes les photos présentées dans ce numéro ont été réalisées par Micheline ou Paul Montagne. Elles sont accompagnées des textes de Michel Brunner et de Micheline Montagne.

Il est possible d'observer en France 253 espèces de papillons de jour et près de 5 000 papillons de nuit. En Lorraine, environ 120 papillons de jour sont recensés, des plus courants aux plus rares, parfois très localisés, parfois en voie d'extinction ou même, pour quelques-uns considérés comme disparus.

Ce document ne peut donc être exhaustif et le choix a été fait de ne présenter que 67 papillons de jour plus ou moins facilement observables dans le Toulinois et seulement 24 papillons de nuit remarquables dont 11 à activité diurne.

Paul Montagne

Symbole du *Carpe diem*

En journée et par beau temps, il apporte couleurs et légèreté à notre environnement immédiat. Sans doute un message pour saluer la beauté de la vie et nous inciter à en profiter pleinement. Dans ces instants parfois fugaces de la rencontre entre lui et nous, le papillon semble tellement heureux que son vol est pour le moins curieux ! Il ne connaît pas la ligne droite, et ses écarts, ses embardées non contrôlées, pourraient laisser croire à un abus d'une substance alcoolique. Que nenni ! Durant le peu de temps qui lui reste, le papillon est ivre de bonheur et nous le montre avec élégance. En clair, il profite pleinement de la vie, après tout ce temps passé pour en arriver là !

Symbole du *Carpe diem*, il n'hésite pas à capter notre regard pour nous le rappeler. Avec bien souvent, une débauche de couleurs !

Quand il cesse ses déambulations aériennes, c'est pour ouvrir un tout autre registre. Posé sur une fleur ou à même le sol, il plie et déplie ses ailes. En rythme. On dirait alors les pages d'un livre qui s'ouvrent et se referment...

Fabuleux !

Les "cousins" nocturnes mènent une vie plus discrète, du moins à nos yeux. S'ils ont choisi la nuit pour voler et se reproduire, c'est peut-être que pour eux, le noir est lumineux. Allez savoir...

Michel Brunner

Alice au pays des papillons

– Oh, Mémé, s'écrie la petite Alice, t'as vu, ici les fleurs volent !

– Ah, ces enfants de la ville, soupire la grand-mère, pas vraiment étonnée que sa petite fille ignore l'existence de ces merveilles de la nature. Elle lui explique ce que sont les papillons quand un petit bleu se pose sur la main de la gamine.

– Regarde, Mémé, on dirait une jolie bague.

L'aïeule sort de sa poche un appareil photo pour immortaliser l'instant.

– Comme ça, tu auras un modèle pour le dessiner quand tu rentreras à Paris. Tu pourras même le colorier de la couleur de ton choix.

– Oh, non. Ce bleu est trop beau. Je le ferai pareil, et quand je serai grande, je veux être artiste en papillon. Ou encore "étudiante" de papillons.

– On dit lépidoptériste, rectifie l'aïeule, ou encore lépidoptérologue. Ça vient du grec et ça veut dire "ailes avec des écailles". Tu sais, les scientifiques utilisent des mots grecs ou latins pour désigner les bêtes et les plantes, afin d'éviter les confusions dues à leurs noms communs. Celui qui collectionne les papillons est appelé également lépidoptériste. Il les fixe dans une boîte avec des épingles. Moi, je préfère les prendre en photo. Pour s'y retrouver, il y a de très beaux livres permettant de les identifier. J'en possède plusieurs à la maison, je te les montrerai en rentrant. En attendant, observe bien autour de toi, et tu verras comme ils sont très différents les uns des autres. Les prochains jours, on ira en forêt et au bord de la Moselle. Je te promets que ceux que nous observerons ne seront pas semblables à ceux de cette prairie.

Micheline Montagne, avec la complicité de Lewis Carroll

Espèces menacées et protection

La liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Papillons de jour de France métropolitaine (UICN France, MNHN, Opie & SEF, 2012) - classe 16 espèces de papillons de jour menacées de disparition en France métropolitaine, dont 2 en danger critique d'extinction, et 18 autres quasi menacées, sur les 253 espèces existantes. Parmi celles-ci, 10 à 15 sont présentes sur l'ensemble de la Lorraine.

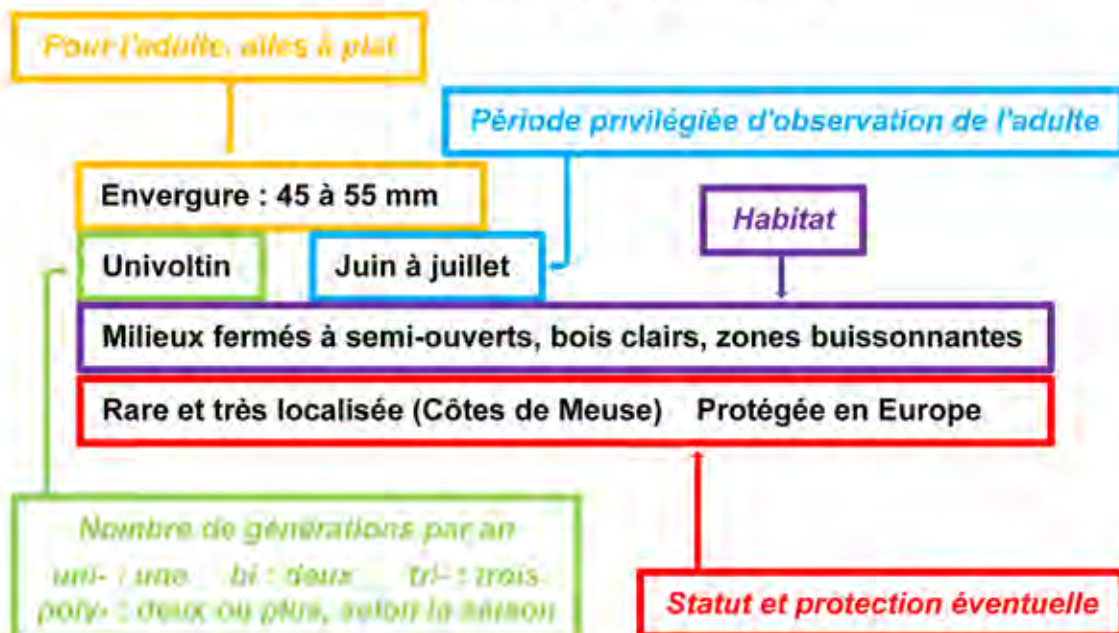
[Liste rouge Rhopaloceres metropole Mars 2012.pdf\(mnhn.fr\)](#)

Treize espèces de papillons de jour encore plus ou moins présentes en Lorraine sont actuellement protégées (Convention de Berne et/ou législation française) : Azuré de la Croisette (*Maculinea rebeli*) ; Azuré de la Sanguisorbe (*Maculinea telejus*) ; Azuré du Serpolet (*Maculinea arion*) ; Azuré des Paluds (*Maculinea nausithous*) ; Bacchante (*Lopinga achine*) ; Cuivré de la Bistorte (*Lycaena helle*) ; Cuivré des Marais (*Lycaena dispar*) ; Damier du Frêne (*Euphydryas maturna*) ; Damier de la Succise (*Euphydryas aurinia*) ; Fadet des Tourbières (*Coenonympha tullia*) ; Laineuse du Prunelier (*Eriogaster catax*) ; Moiré de la Canche (*Erebia epiphron*) ; Nacré de la Canneberge (*Boloria aquilonaris*).

À découvrir au fil des pages

- Des chenilles à problèmes
- Papilionidés
- Piéridés
- Nymphalidés Apaturinés
- Nymphalidés Nymphalinés
- Nymphalidés Héliconiinés
- Nymphalidés Satyrinés
- Lycénidés
- Hespéridés et Rionidés
- Quelques papillons de nuit : Sphingidés, Lasiocampidés, Saturnidés
- Papillons de nuit à activité diurne : Zygènes et autres

Comprendre les tableaux figurant sur les pages de description des papillons



Des chenilles à problèmes

La Processionnaire du Chêne *Thaumetopoea processionea*

C'est la plus urticante de nos chenilles. Agressée, elle peut provoquer des démangeaisons cutanées et des crises d'asthme. Les poils des mues demeurent dans les nids anciens et restent urticants jusqu'à 2 à 3 ans après leur apparition.

Elle est classée en France « nuisible à la santé humaine ».



Celle-ci a inventé le poil-à-gratter... durable !

Des années après la disparition de la bestiole, ses organes défensifs sont toujours actifs ! Mais pour quelle raison ? Elle nous en veut ou quoi ?

La Processionnaire du Pin *Thaumetopoea pityocampa*

Ses poils urticants sont projetés en l'air lorsque la chenille est menacée et peuvent provoquer d'importantes réactions allergiques cutanées mais aussi des troubles oculaires ou respiratoires.

Le danger est aussi pour les chiens après léchage de leurs poils provoquant une nécrose de leur langue, les empêchant de se nourrir.

La Processionnaire du Pin n'est pas aujourd'hui présente en Lorraine mais elle étend son aire de répartition vers le nord-est depuis les années soixante.

Elle est classée en France « nuisible à la santé humaine ».



Mine de rien, celle-là se rapproche de notre territoire et va bientôt nous "lancer" ses poils urticants. Si c'est pour concurrencer sa cousine du chêne, ce n'est pas la peine... Tu peux passer ton chemin, ma belle !

La Pyrale du Buis *Cydalima perspectalis*

Ses chenilles se nourrissent des feuilles du buis commun (*Buxus sempervirens*). En l'absence de prédateurs, elles peuvent provoquer des dégâts pouvant aller jusqu'à sa défoliation totale.



En voilà une gourmande ! En quelques jours, elle est capable de détruire un buis centenaire. Avec une gloutonnerie... pantagruélique !

L'Hyponomeute du Fusain *Yponomeuta cagnagella*



Ses chenilles se nourrissent des feuilles du fusain d'Europe (*Euonymus europaeus*) et peuvent totalement les défolier en avril-mai, mais les arbustes se régénèrent la plupart du temps, avec apparition de nouvelles feuilles en mai-début juin.



— Comme elle est drôle ! s'écrie Alice, admirative devant une chenille solitaire suspendue à un fil. On dirait une de ces élégantes acrobates de cirque évoluant sur une corde verticale suspendue au chapiteau.

Parfois, la plante parvient à surmonter l'épreuve de l'assaut et à se régénérer rapidement. Le buis devrait en prendre de la graine...

Mite des vêtements *Tineola bisselliella*

La mite des vêtements est un petit papillon de nuit appartenant à la famille des Tinéidés, dont la chenille kératophage est capable de dégrader la kératine, protéine présente dans les poils, plumes et cuticules de nombreux animaux. Elle s'attaque notamment aux vêtements en laine.



Mites alimentaires *Ephestia* sp.

Petits papillons de nuit de la famille des Pyralidés, avec de nombreuses espèces difficiles à différencier, dont les chenilles s'attaquent essentiellement à la farine, la semoule, aux céréales, flocons d'avoine, biscuits, pâtes alimentaires... Elles sont capables de percer un emballage peu épais.



La Grande Queue-fourchue *Cerura vinula*

Notodontidés

Équipée pour se défendre... car sans chenille, pas de papillons !

La coloration de la chenille est celle des feuilles mais elle dispose d'autres moyens de défense contre les prédateurs. Quand elle est inquiétée, elle adopte une parade d'intimidation consistant à gonfler l'avant de son corps et le transformer en un masque d'un rouge agressif. Si cela ne suffit pas, elle redresse sa "queue fourchue" (pattes anales transformées), terminée de deux filaments rouges rétractiles qui émettent une odeur repoussante. Enfin, elle peut encore éloigner son prédateur potentiel en projetant sur lui l'acide produit par une glande située derrière sa tête.

Disposant d'un arsenal quasi-complet pour se défendre, cette chenille en impose vraiment ! S'il l'a rencontrée au fil de ses balades et recherches, Charles Darwin a dû être subjugué !



Dans la forêt de la Reine, une pancarte met en garde promeneurs et cueilleurs de champignons sur la présence de chenilles urticantes.

- Mémé, demande Alice, est-ce qu'il y a des bêtes qui mangent les chenilles ?
- Bien sûr ! Il y a déjà Chafouin, mon chat si habile à choper d'un coup de patte rapide un papillon coloré dont il ne fait qu'une bouchée. Certains insectes et araignées, comme l'araignée crabe par exemple, s'en délectent également. Mais les oiseaux sont les plus efficaces. Ils capturent surtout les larves pour nourrir leurs oisillons. Les mésanges, par exemple, sont friandes de chenilles processionnaires et sont de redoutables prédateurs pour lutter contre celles du chêne ou du pin.
- Pourquoi est-ce qu'on ne les inviterait pas à la maison où elles nous débarrasseraient des mites dévoreuses de mes beaux pulls en laine ou de la farine de Maman ?

À l'évocation de la présence d'oiseaux dans le placard de la chambre d'Alice, ou dans le buffet de la cuisine familiale, toutes deux partent d'un grand éclat de rire.

Les Papilionidés

Il existe 10 espèces de Papilionidés (latin *papilio*, papillon) en France, dont seulement 2, de la sous-famille des Papilioninés, observables en Lorraine.

Ce sont de grands papillons jaunes rayés de noir. Mâles et femelles sont semblables et pourvus d'une "queue" aux ailes postérieures dont le bord interne est concave.

Leurs chenilles se nourrissent d'une grande variété de plantes et possèdent derrière la tête un organe érectile jaunâtre, l'osmétérium (grec *οσμή*, odeur) dont l'odeur nauséabonde éloigne ses prédateurs.

Le Flambé *Iphiclides podalirius*

Papilionidés

Envergure : 50 - 90 mm

Bivoltin mai à septembre

Milieux ouverts secs

Peu fréquent, peu abondant

Protégé en région Île-de-France

– Celui-ci est un Flambé. On l'appelle ainsi en raison des taches bleues, noires et oranges de ses ailes postérieures, explique Mémé à Alice. Mais rassure-toi : personne n'a voulu lui mettre le feu.

L'un de nos plus grands papillons lorrains. Très territorial, le mâle chasse ses rivaux éventuels. Chenille sur le prunier (*Prunus spinosa*) et autres fruitiers, avec ici son osmétérium bien visible.



Le Machaon *Papilio machaon*

Papilionidés

Envergure : 50 - 90 mm
Bivoltin avril à septembre
Milieux ouverts secs
Assez commun, peu abondant



L'un de nos plus grands papillons lorrains. Excellent planeur. Sa chenille se nourrit d'Apiacées d'où son observation fréquente sur la carotte sauvage (*Daucus carotta*).



Assise devant la table d'orientation de Vaudémont, Alice contemple la vue quand son regard est attiré par un grand papillon.

- Oh, Mémé, en voilà un second qui plane au-dessus des buissons !
- Le premier est un Machaon, l'autre un Flambé. De loin, ils se ressemblent, mais regarde bien : le décor noir sur fond jaune pâle est très différent chez les deux espèces. Leur vol aussi est différent. La chenille du Machaon est grosse et très colorée, elle peut se voir sur le fenouil.
- Cette plante qui parfume les poissons cuisinés par Maman ? Tu crois que les chenilles en ont le goût ?
- Je n'en ai pas la moindre idée. De toute façon, elles émettent des odeurs suffisamment nauséabondes pour décourager les animaux qui voudraient les manger.

Les Piéridés

Les Piéridés (grec *περιδης*, nom des Muses, dérivé de *περια*, contrée de la Macédoine censée avoir été fréquentée par les Muses) sont des papillons diurnes de taille moyenne, aux ailes arrondies de couleur blanche à jaune, avec souvent un dimorphisme sexuel marqué.

Ils ont un vol lent et leurs ailes sont repliées verticalement au repos. Leurs chenilles se nourrissent principalement de Brassicacées.

Il en existe 26 espèces en France métropolitaine dont une dizaine sont observables en Lorraine.

Le Citron *Gonepteryx rhamni*

Piéridés

Envergure : 30 mm
Univoltin janvier à décembre
Milieux ouverts, bois clairs, jardins
Commun, abondant



L'un des premiers papillons à réapparaître au printemps. Chenille principalement sur la bourdaine (*Frangula alnus*) et les nerpruns (*Rhamnus*), d'où son nom scientifique d'espèce.

Unicolore, même s'il montre parfois un reflet vert ou bleuté selon la lumière, celui-là joue la carte de la simplicité chromatique !

Mais chez lui, simplicité rime avec rusticité.

Lors des vacances de printemps, Alice joue dans le jardin avec Chafouin quand celui-ci bondit sur un grand papillon jaune dont il ne fait qu'une bouchée.

– C'est pas bien, il ne t'a rien fait le gronde-t-elle en lui adressant un regard réprobateur dont l'animal se fiche éperdument !

Mémé, qui a assisté à la scène, explique à la fillette qu'on ne peut aller contre l'instinct de chasseur d'un chat amateur de



L'Aurore *Anthocharis cardamines*

Piéridés

Envergure : 35 - 45 mm
Univoltin mars à juillet
Milieux ouverts humides, bois
clairs, jardins
Commun, abondant

On le sait bien, chaque matin est un jour nouveau. Différent de la veille et du lendemain. Cet Aurore le sait, s'en accommode et se plaît à papillonner dans la diversité des couleurs.

– Il est beau, mon bouquet s'exclame Alice tenant dans ses menottes quelques cardamines. Mais pourquoi les petits aurores, qui s'y posaient deux par deux dans la prairie au bord de la Moselle ont-ils abandonné mes fleurs ? ajoute-t-elle, boudeuse.

Chenille sur la cardamine des prés (*Cardamine pratensis*), d'où son nom scientifique d'espèce, et autres Brassicacées des prairies humides.

La raréfaction actuelle des milieux humides par drainage entraine celle des espèces végétales avec lesquelles il est associé et en conséquence celle du papillon.



Le Gazé *Aporia crataegi*

Pieridés

Envergure : 28 - 35 mm
Univoltin mai à juillet
Milieux ouverts, haies
Commun, abondant



Espèce grégaire, il se regroupe souvent pour se nourrir ou passer la nuit.
Chenille sur les aubépines (*Crataegus*), d'où son nom scientifique d'espèce, et autres Rosacées.
Disparu ou en forte régression dans les zones d'agriculture intensive suite principalement aux remembrements avec disparition des haies.

Quelques lignes noires sur fond blanc... Le Gazé ne s'embête pas à complexifier sa parure. L'élégance, dans la simplicité.



Le Souci *Colias crocea*

Envergure : 35 – 50 mm
Bivoltin avril à octobre
Milieux ouverts, prairies
Population variable

Le Fluoré *Colias alfacariensis*

Envergure : 35 – 45 mm
Trivoltin mai à octobre
Milieux ouverts, pelouses
Commun et abondant

Le Soufré *Colias hyale*

Envergure : 40 – 45 mm
Trivoltin mai à septembre
Milieux ouverts, prairies
Commun et abondant

Le **Souci**, assez facile à identifier, est migrateur et ses populations en Lorraine sont très variables en fréquence et abondance selon les années.

La grande ressemblance entre **Fluoré** et **Soufré** rend délicate leur détermination. Leur différence d'habitat (respectivement pelouses calcaires sèches et prairies humides) permet en revanche d'estimer arbitrairement l'espèce.

Chenilles : Souci et Soufré sur Fabacées (légumineuses : luzernes (*Medicago*) vesces (*Vicia*) trèfles (*Trifolium*)) ; Fluoré sur Hippocrépis à toupet (*Hippocrepis comosa*), Coronille bigarrée (*Coronilla varia*).

Souci



Pas d'inquiétude et encore moins d'angoisse pour ce Souci qui a la bougeotte et apprécie de partir à l'aventure. Mais il sait se faire discret, une fois posé.

Fluoré et Soufré



Fluoré et Soufré

Des Piérides parfois difficiles à différencier

Leur nom scientifique d'espèce dérive habituellement de leur plante hôte privilégiée, mais parfois l'entomologiste commet des bévues botaniques... cherchez l'erreur !

La Piéride du Lotier
Leptidea sinapis



La Piéride de la Rave
Pieris rapae



La Piéride du Chou
Pieris brassicae



La Piéride du Navet
Pieris napi



– Les papillons blancs du jardin, s'ils se posaient sur le lapin blanc, on ne les verrait pas et peut-être que ça lui ferait des chatouilles ?
– Sûrement, répond Mémé en éclatant de rire. Surtout s'ils se posent sur ses oreilles. Sur son nez, je pense que ça le ferait éternuer. J'aimerais bien qu'il les mange, ça éviterait à mes choux de se faire dévorer par leurs chenilles.

Nymphalidés

L'abondance des espèces (130 en France métropolitaine) appartenant à la famille des Nymphalidés (latin *nymphalis*, dédié à Nymphé, divinité personnifiant les forces de la nature) et leur importante variabilité rendent parfois difficile l'identification de certaines espèces.

Quatre sous-familles en France : **Apaturinés**, **Nymphalinés**, **Héliconinés**, **Satyrinés**.

Nymphalidés Les Apaturinés

Les Apaturinés (latin *Apatuira*, Apaturies, fêtes grecques en l'honneur de Vénus) sont des papillons de grande taille. Les ailes des mâles sont pourvues d'écailles à reflets bleus sur leur face supérieure.

Sur les 4 espèces présentes en Lorraine, 2 seulement sont encore communes dans le Toullois.

Le Grand Mars changeant *Apatura iris*

Apaturinés

Envergure : 55 - 65 mm
Univoltin juin à juillet
Milieux fermés, forêts de feuillus
Assez commun mais en régression



Chenille sur saules (*Salix*) et peupliers (*Populus*).



Pour éviter le bec des geais et autres prédateurs ailés de la forêt, lui a su s'inventer une tenue de camouflage. Louis Guingot aurait pu s'en inspirer...

Le Petit Sylvain *Limenitis camilla*

Apaturinés

Envergure : 45 - 50 mm
Univoltin juin à août
Milieux fermés, forêts humides et lisières
Commun et abondant

Petit Sylvain, c'est pas bien de copier ton voisin ! Mais quand la survie en dépend...



D'une démarche de Sioux, Alice tente de suivre un Petit Sylvain qui la précède dans un chemin forestier.



Nymphalidés Les Nymphalines

Les Nymphalines (latin *nymphalis*, dédié à Nymphé, divinité personnifiant les forces de la nature) sont des papillons moyens à grands, très colorés. Leurs pattes antérieures sont atrophiées chez les deux sexes. La face supérieure des ailes de la plupart des espèces est ornée de bandes et de taches de couleurs vives. Il en existe 14 espèces en Lorraine.

Le Morio *Nymphalis antiopa*

Nymphalines

Envergure : 65 - 75 mm
Univoltin juin à septembre
Milieux ouverts, Hautes-Chaumes vosgiennes
En régression. Rare dans les Vosges, disparu en plaine.
Protégé en Île-de-France

Il hiverne et estive. Sa longévité (10 à 11 mois) est exceptionnelle pour un papillon. Chenille sur saule (*Salix*) bouleau (*Betula*) et tremble (*Populus tremula*).

Ses points bleus reflètent le ciel estival. Mais cela ne l'empêche pas de connaître les ciels changeants du printemps et de l'automne.

Alors qu'Alice pense avoir ramassé assez de brimbelles pour une tarte, un grand papillon se pose sur un bloc de granite.

Une chance inespérée de voir un Morio dont les ailes ont une couleur se rapprochant de celle des myrtilles, mais bordées d'une couronne blanche et d'un collier de perles bleues.



Le Paon-du-jour *Inachis io*

Nymphalines

Envergure : 50 - 60 mm
Bivoltin toute l'année
Milieux ouverts fleuris dont jardins
Commun et abondant

En "pose", il est discret. Presque invisible. Comme sa chenille, d'ailleurs. Mais quand il se déploie, quelle flamboyance ! De la luminosité et des couleurs, en long et en large !



Photo Isabelle Richter



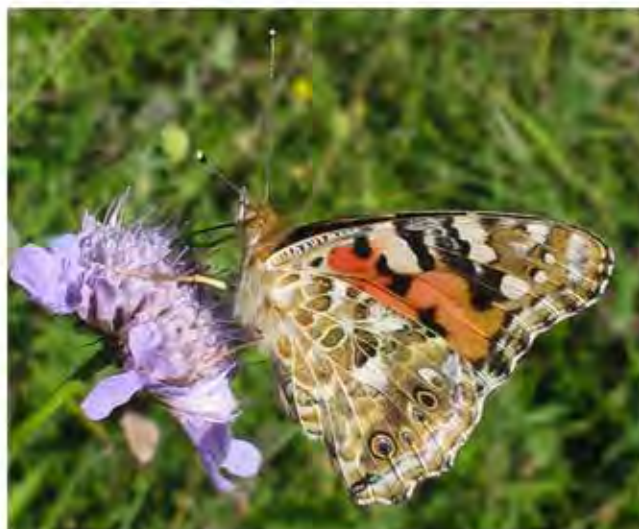
Il hiverne (parfois dans une cave) et réapparaît aux premiers beaux jours. Chenille grégaire sur ortie dioïque (*Urtica dioica*).

La Belle-Dame *Vanessa cardui*

Nymphalines

Envergure : 40 - 70 mm
Bivoltin mai à octobre
Milieux ouverts, pelouses, prairies
Commun et abondant

C'est le globe-trotteur de la bande ! Toujours en quête de soleil, les longues migrations ne lui font pas peur ! Son "jardin" est vaste : de l'Afrique à L'Europe, et inversement. Rien de moins !



Espèce migratrice venant d'Afrique du Nord au printemps, en faisant étape dans le sud de l'Europe pour se reproduire, avant d'arriver en Lorraine. Les adultes nés chez nous retournent en Afrique avant l'hiver.

Chenille sur chardons (*carduus*), d'où son nom d'espèce, et bardanes (*Arctium*).

Le Vulcain *Vanessa atalanta*

Nymphalines

Envergure : 50 - 60 mm
Bivoltin avril à octobre
Milieux ouverts, prairies humides
Commun et abondant

Espèce migratrice. Friant de fruits fermentés tombés au sol en automne. Chenille sur ortie (*Urtica*).



Le Vulcain
n'est pas
vulgaire, loin
s'en faut !
Juste un peu
l'air
ténébreux...



Le Robert-le-Diable *Polygonia C-album*

Nymphalines

Envergure : 40 à 50 mm
Bivoltin juin à juillet et août à septembre
(génération hivernante)
Milieux semi-ouverts, lisières, clairières, allées forestières
Commun et abondant



Les taches blanches, sur la chenille, se liquéfient et disparaissent durant la chrysalide. Une seule apparaît sur l'aile de l'adulte. Curieux... Mais cela le rend encore plus méphistophélique !

Son nom scientifique d'espèce fait référence à la tache blanche en forme de C qui orne le revers de ses ailes postérieures. Quand ses ailes sont repliées, leur découpe le fait ressembler à une feuille. Friant de fruits fermentés tombés au sol en automne et d'excréments.

Chenille sur ortie dioïque (*Urtica dioica*), saule marsault (*Salix caprea*), groseilliers (*Ribes*)...

La Petite Tortue *Aglais urticae*

Nymphalines

Envergure : 40 à 50 mm
Trivoltin mars à octobre
Milieux ouverts, prairies fleuries...
Commun et abondant

Chenille grégaire sur ortie dioïque (*Urtica dioica*), d'où son nom scientifique d'espèce.



"Cousine" de la Belle-Dame sur le plan chromatique, la Petite Tortue n'aime pas voyager. Pour preuve : une grange, ou un lieu discret à proximité d'un jardin suffisent à son bonheur estival.

Le Damier de la Succise *Euphydryas aurina*

Nymphalines

Envergure : 35 à 40 mm
Univoltin mai à juillet
Milieux ouverts, pelouses, prairies, tourbières
En forte régression. Protégé en France et par la Convention de Berne



A-t-il été inventé par un peintre pointilliste ? En tout cas, l'effet est plutôt réussi !

Espèce présentant une grande variabilité de coloration. Femelle plus grande que le mâle. L'accouplement peut durer plusieurs heures.

Chenille grégaire sur succise des prés (*Succisa pratensis*), scabieuse colombarie (*Scabiosa columbaria*) et knautie des champs (*Knautia arvensis*).

La Carte Géographique *Araschnia levana*

Nymphalines

Envergure : 28 à 40 mm
Bivoltin avril à septembre
Milieux fermés, forêts rivulaires
Commune, peu abondante

– Il est joli ce papillon, mais je ne vois ni mers, ni rivières, ni montagnes dans le dessin de ses ailes, comme dans les cartes des livres de géographie de ma sœur ! proteste la fillette.



forme levana



forme prorsa



Présente un dimorphisme saisonnier avec une première génération, **forme levana** vernale, et une seconde génération, **forme prorsa** estivale, très différentes. Chenille grégaire sur l'ortie dioïque (*Urtica dioica*).